

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 34 (1920)

Heft: 1

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

figuren die Farbenregel oft vernachlässigt wird. Das alte Wappen von 1548 in diesen Farben würde sich wie Fig. 78 präsentieren. Es ist durchaus heraldisch und eigenartig und unterscheidet sich von allen andern. Dabei bringt es die Hauptfiguren des alten Siegels. Mehr kann man nicht verlangen. Also, man behalte es bei.

Ohne Not sollte man nicht, wie Gull es vorschlägt, bei den Hauptfiguren Farbe auf Farbe setzen, also in ein rotes Feld einen grünen Baum und einen schwarzen Vogel. Es kommt das zwar auch in der besten Zeit vor, aber es sind doch immer Ausnahmen. Ueberhaupt ist der Gullsche Entwurf etwas reich an Farben. Blau, Rot, Grün, Weiss und Schwarz — es fehlt nur noch Gold, dann wären alle sechs heraldischen Farben vertreten. Ein Wappen soll eigentlich nur zwei Farben haben. Man könnte sie hier auf drei reduzieren, wenn man, wie den Vogel, so auch den Baum schwarz tingiert. Schwarze Bäume kommen mehrfach in Wappen vor. Dazu das Feld weiss und das Nest als Nebenfigur golden, das wären nur drei Farben. Die Stadtfarben wären dann schwarz-weiss.

Zum Schluss Herrn Gull unsern herzlichsten Dank, dass er zum Entwurf Baumann Stellung genommen hat. Er ist wirklich unhaltbar. Ueberhaupt würden Gemeinden, welche Schmerzen bezüglich ihrer Wappen haben, sich am besten an die Redaktion dieser Zeitschrift wenden. Sie werden gerne mit sachverständigem Rat bedient werden.

Prof. Dr. F. Hauptmann.

Miscellanea.

Armoiries de Laviron. Une rectification. Dans le second tableau de la «*Descendance de la Maison de Neuchâtel*» que notre regretté président Jean Grellet a publié en 1889, il s'est glissé une erreur que je lui ai signalée la dernière fois que je le vis, et qu'il n'a pas eu le temps de rectifier avant sa mort.

Il s'agit des émaux des armes de Marguerite de Laviron, femme de Jean III. de Neuchâtel, Seigneur de Vaumarcus et de Travers.

M. Grellet indique comme armes: d'or à la fasce d'azur, or les portraits originaux que je possède dans les Archives de la seigneurie de Travers et qui portent les armes de Laviron, soit: le portrait original de Madame de Laviron et celui de Rodolphe de Bonstetten portent tous deux, le premier les armes de Laviron seules: *d'azur à la fasce d'or*, le second:

au 1^{er} de Bonstetten, au 2 de Diesbach

au 3 de Neuchâtel, au 4 de Laviron

brochant sur le tout parti de Bonstetten, d'Erlach

ici encore de Laviron est: *d'azur à la fasce d'or*. Les émaux avaient donc été intervertis sur le tableau cité plus haut.

H. de Pury-Travers.



Fig. 79

Deutschösterreichs Wappen. Das neue Wappen Deutschösterreichs, wie es auf den amtlichen Drucksachen erscheint, ist ein einköpfiger schwarzer Adler mit goldenen Waffen und einer dreizinnigen Mauerkrone (!) auf dem Kopfe. Auf der Brust der österreichische Bindenschild; in der rechten Kralle eine Sichel, in der linken ein Hammer.

Die recht unheraldische Zinnenkrone, die bisher nur bei Stadtwappen gebraucht wurde, ist wohl als „Bürgerkrone“ gedacht. Die Sichel bedeutet die Landwirtschaft, der Hammer die Industrie.

Ansbacher Wappenbuch. Photographien der Wappen dieses Wappenbuches (175 Abzüge) sind durch Herrn Freiherrn von Berchem in München, Museumstr. 2, zu erhalten. Preis 350 Mark. Die Gelegenheit sei unsern Mitgliedern bestens empfohlen.

Bibliographie.

Recueil de généalogies vaudoises, publié par la Société vaudoise de généalogie, Tome I, 3^e fascicule. Georges Bridel et Cie., éditeurs. Lausanne 1917.

La Société vaudoise de généalogie a commencé en 1912 la publication de son *Recueil*. Un peu retardée dans son activité par la guerre, elle a donné jusqu'ici la généalogie de vingt familles vaudoises. Le 3^e fascicule contient les notices relatives aux familles Burnand, Cérésole, Chavannes, Crinsoz de Cottens, Dutoit et Tavel, la plupart accompagnées de tableaux graphiques, et toutes de l'indication de leurs armoiries.

Les *Burnand*, de Moudon, font remonter leur ascendance connue au début du XVI^e siècle. La notice donne, dès cette époque à la notre, les noms de 400 membres de la famille, dont un grand nombre ont rempli des fonctions publiques ou pastorales en pays vaudois. Douze Burnand ont servi comme officiers dans les armées étrangères (l'un d'eux tué à Malplaquet, un autre mort durant la retraite de Russie). Dans les troupes nationales on peut citer Jean-Antoine Burnand, capitaine, blessé à Vilmergen, et le colonel Edouard Burnand, l'un des inventeurs du fusil Prélaz-Burnand. Parmi les vivants mentionnons le nom du peintre Eugène Burnand. Une branche de la famille est florissante en Angleterre.

D'origine piémontaise, les *Cérésole*, de Vevey, race de soldats, d'avocats et de pasteurs, ont donné un Président de la Confédération.